

Mentors - Garavan - 12 février 92.

Mon cher Cartailhac,

Ainsi que je vous l'ai dit, dans
mon télégramme, je me trouve en
présence de sérieux difficultés, pour
mener à bonne fin l'affaire qui
a fait l'objet de ma communication.

Dès que j'en eus reçu votre réponse
je suis revenu sur les lieux, où
j'ai constaté que le squelette était
tel que je l'avais vu, soigneusement
recouvert. Cette précaution prise par
des ouvriers assez grossiers m'a donné
à penser que peut-être, depuis ma
première visite quelque amateur
était passé par là.
J'ai questionné l'ouvrier

qui dirige les travaux, et je lui ai
demandé si on devait enlever les
ossements mis à jour. Il m'a
répondu qu'un Momient était venu
et qu'il aurait desiré les avoir,
Mais le propriétaire de la Carrière
a refusé, prétendant que le Prince
de Monaco a recommandé de lui
réserver tous les objets que l'on
pourrait trouver dans la Caverne.

Le propriétaire de la Carrière
est un Italien, nommé Abbo,
que je n'ai pas rencontré chez lui,
parce qu'il est pour le Moment à
Vichville. Je compte cependant
le voir, et je saurai à quoi m'en
tenir.

Vous le voyez, Cher Cousin,
l'acte est un obstacle sérieux, s'il est

trien établi; et la prise de
possession dans ces conditions est
absolument impossible.

D'un autre côté, en admettant
que la personnalité importante
du Prince de Monaco, soit écartée
par une raison que je ne puis, en
l'état, prévoir, il restent encore
les obstacles résultant du lieu où
se trouve la Caverne.

La Carrière où cette Caverne
a été découverte est sur le territoire
Italien, sur l'extrême limite de la
frontière, dans la Commune de
Grimaldi. Comment faire passer
enlever les objets, & les transporter en
France, avec un poste de douanes
à deux pas de là?

D'ailleurs, il serait nécessaire

Si le propriétaire consentant à se
débarrasser en notre faveur, de continuer
les fouilles, et j'en aurais les dirigées,
faute de Compétence.

Si l'ami Regnauld, veut
toutes l'expérience, je le guiderai
pour les démarches à faire. Mais
dans le cas où il viendrait, quel
apporte avec lui provisions pour les
photographies, il ne regrettera pas
le voyage, & j'en serai heureux
de le piloter dans ce splendide
pays.

Mauvaise moi les résolutions
que vous croirez devoir prendre à
vous deux, & j'en ferai de mon mieux,
réserve moi toujours à temps
pour que j'aille à la guerre,
je recommande le train de midi &
bais à vous.
Vos ami
H. Mey